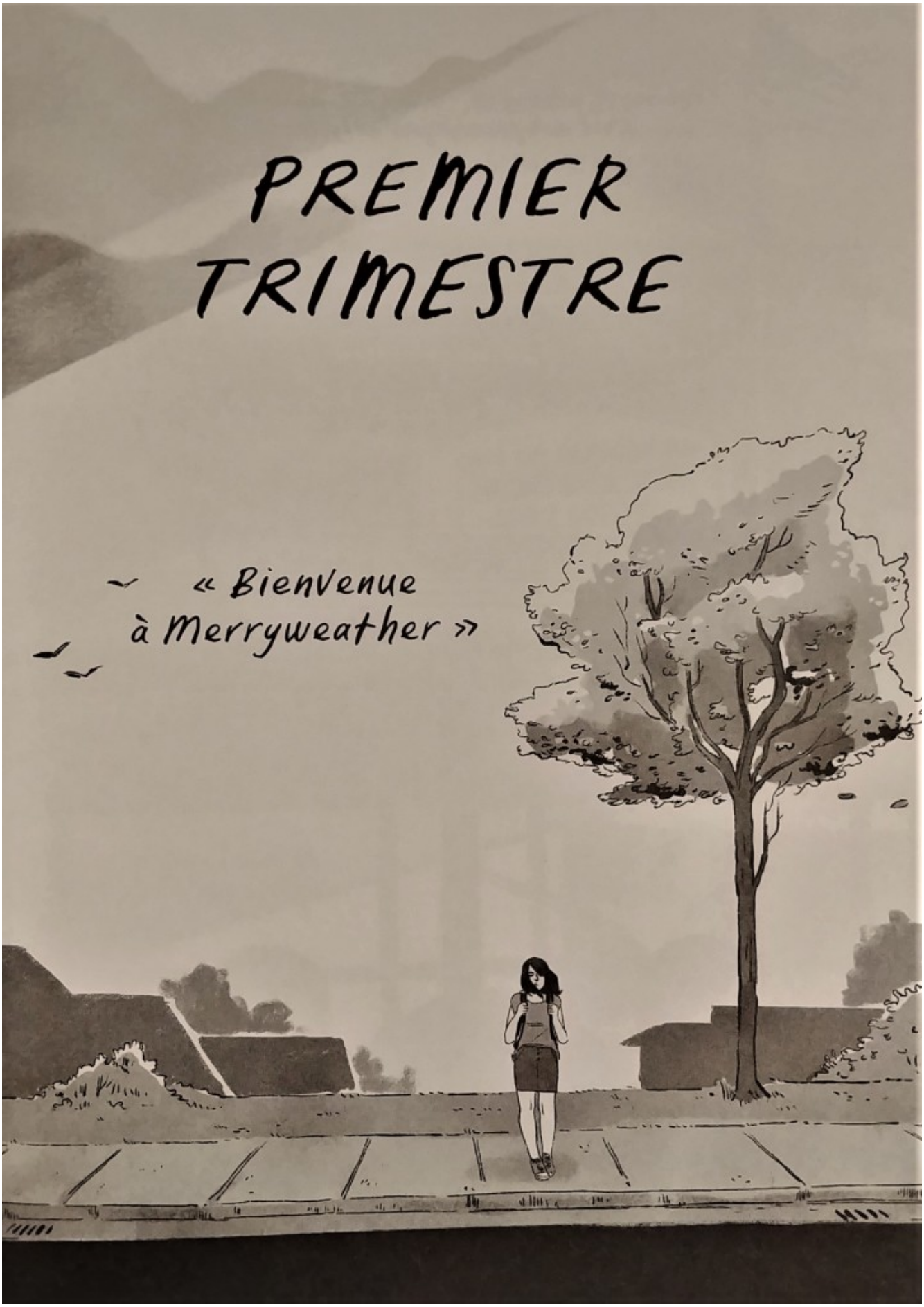
# Speak

Soumis par HashtagCeline le lun 02/12/2019 - 21:19
"Je n'ai ni la bonne coupe de cheveux, ni les bons vêtements, ni la bonne attitude et je ne sais pas à côté de qui m'asseoir. Je suis une paria."
#Adaptation

*Speak* est l'adaptation du roman de Laurie Halse Anderson : *Vous parler de ça* (La Belle colère, 2014). Il y a eu un film aussi en 2004. Mais je n'avais ni lu ni vu tout ça avant de me lancer dans le roman graphique qui est paru chez Rue de Sèvres.

J'ai refermé ce livre avec une impression étrange : celle d'avoir vécu moi aussi un enfer à travers ce récit immersif tout en ayant eu le sentiment de m'y perdre à certains moments...

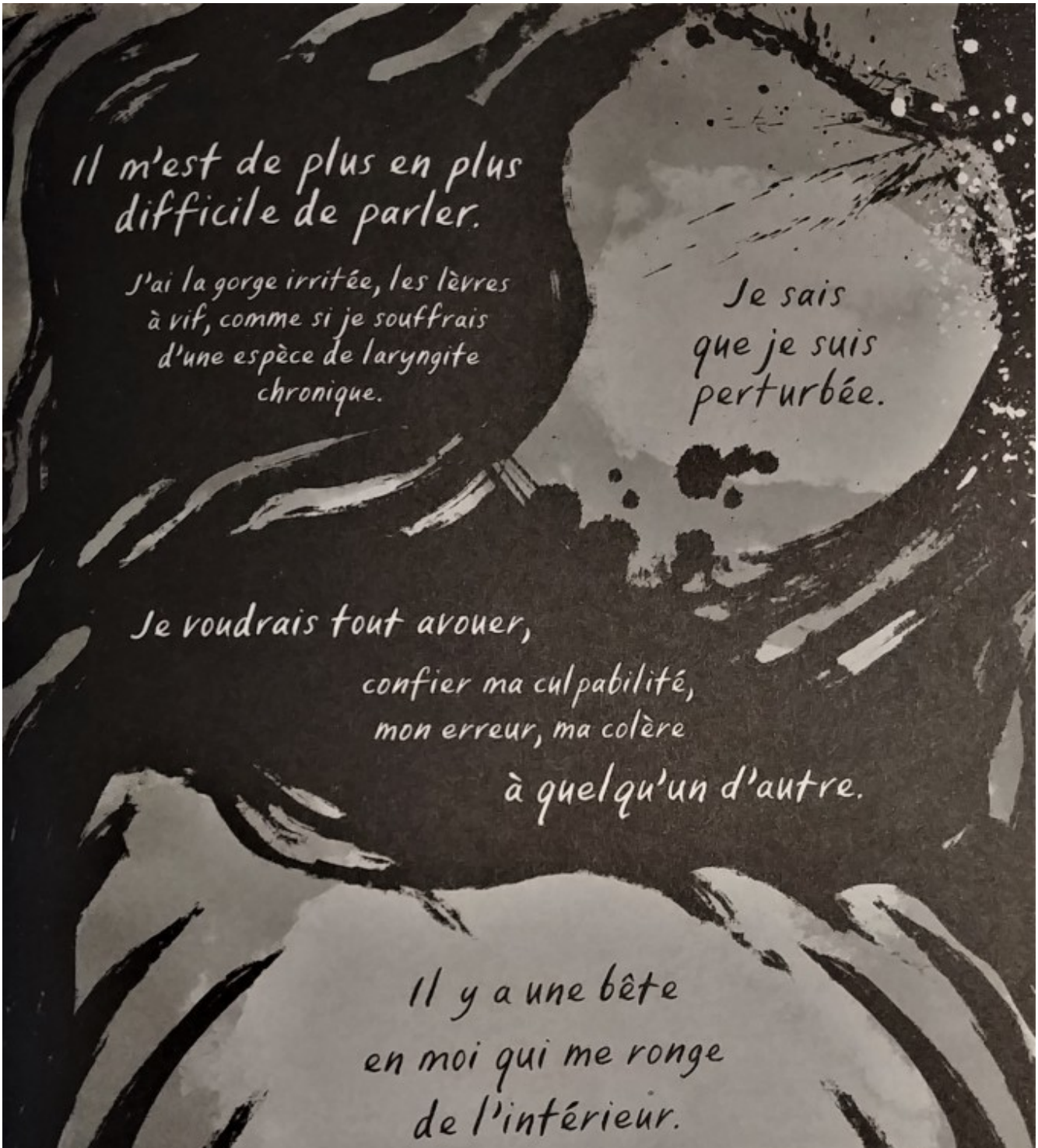
Une lecture qui n'est pas un coup de coeur mais qui m'a quand même, par le traitement de son sujet et la force du dessin, beaucoup émue.

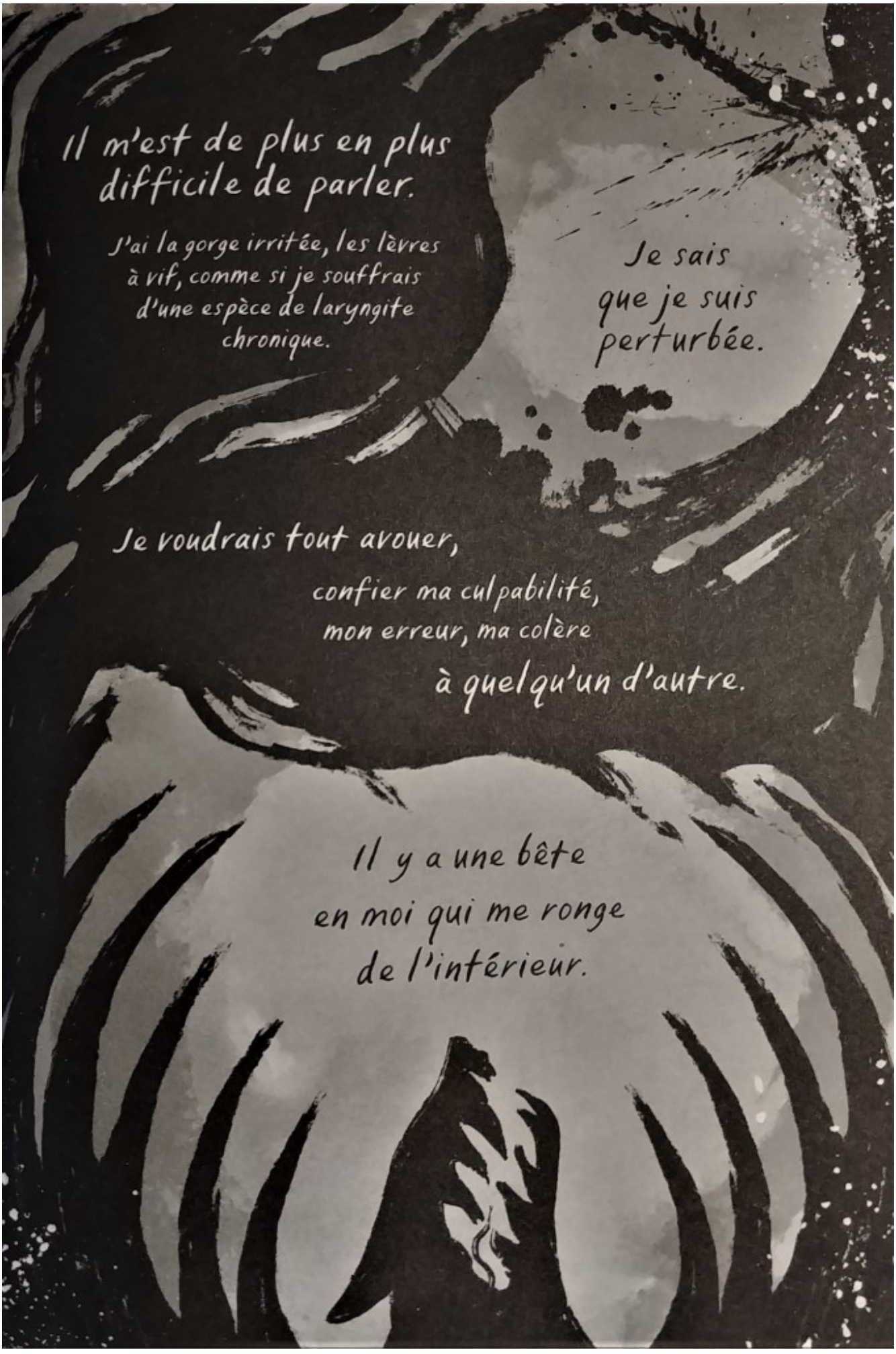



#RueDeSèvresRésume

« J'aimerais faire un voeu mais je ne sais pas lequel... J'essaie de ravaler la boule que j'ai dans la gorge. Je pourrais leur raconter ce qui est arrivé. Comment réagiraient-ils ? »

Melinda a 15 ans. Ce soir d'été, au beau milieu d'une fête, la jeune fille est victime d'un drame. Elle appelle la police. Personne ne saura jamais pourquoi elle a lancé cet appel, ni ce qu'il lui est arrivé cette nuit-là. Tout simplement parce que Melinda, murée dans son silence, ne parvient pas l'exprimer...




Il m'est de plus en plus difficile de parler.
J'ai la gorge irritée, les lèvres à vif, comme si je souffrais d'une espèce de laryngite chronique.
Je sais que je suis perturbée.
Je voudrais tout avouer, confier ma culpabilité, mon erreur, ma colère à quelqu'un d'autre.
Il y a une bête en moi qui me ronge de l'intérieur.

#PasserSousSilence

Ce roman graphique est dense et intense.
Ce n'est pas moins de 376 pages qui nous mettent face à la détresse de Melinda, une jeune fille détruite et mutique qui ne parvient pas à parler du drame qu'elle a vécu. Celui-ci n'est pas clairement expliqué mais on se doute de ce qui a pu se produire et la mettre dans un tel état. Ce n'est pas vraiment cette raison qui est au coeur de ce livre. On veut savoir bien sûr mais on veut surtout que Melinda, en en parlant, en nous livrant son histoire, se libère de ce poids qui la ronge et l'empêche de reprendre le cours de sa vie.

Mais c'est tellement compliqué et douloureux. La nuit où tout a basculé, Melinda a gâché une fête. Le soir où sa vie est devenue un enfer, de la maison où tout le monde s'amusait, elle a appelé la police pour dire l'indicible. Mais elle n'a pas pu aller au bout de sa démarche. Après, c'était trop tard...
De fait, elle s'est mise à dos beaucoup d'élèves du lycée, ignorants le pourquoi de cet appel, qui aujourd'hui lui font payer. C'est une double peine pour Melinda. En grande souffrance, elle subit aussi un harcèlement quotidien, conséquence indirecte mais violente de ce qui lui est arrivé.

Emily Carroll dont j'avais beaucoup aimé la BD *Dans les bois* parue en 2016 chez Casterman m'a encore une fois graphiquement convaincue.

Ici, par son dessin et sa mise en page, elle parvient à nous faire passer beaucoup d'émotion. En noir et blanc, la vie de Melinda défile sous nos yeux : les humiliations, les incompréhensions, l'isolement, le mutisme, sa relation avec ses parents... C'est très puissant et saisissant !

Emily Carroll nous montre parfaitement à quel point tout est tellement compliqué. Personne ne semble vouloir aider la jeune fille. Elle s'enfonce et on finit par penser que l'issue ne pourra être que dramatique.

Si je ne me suis pas ennuyée pendant ma lecture, j'ai cependant trouvé qu'il y avait quelques longueurs. Mais d'un autre côté, cela joue aussi pour comprendre la difficulté du quotidien de Melinda et le mal-être intense qui l'habite et la détruit progressivement.

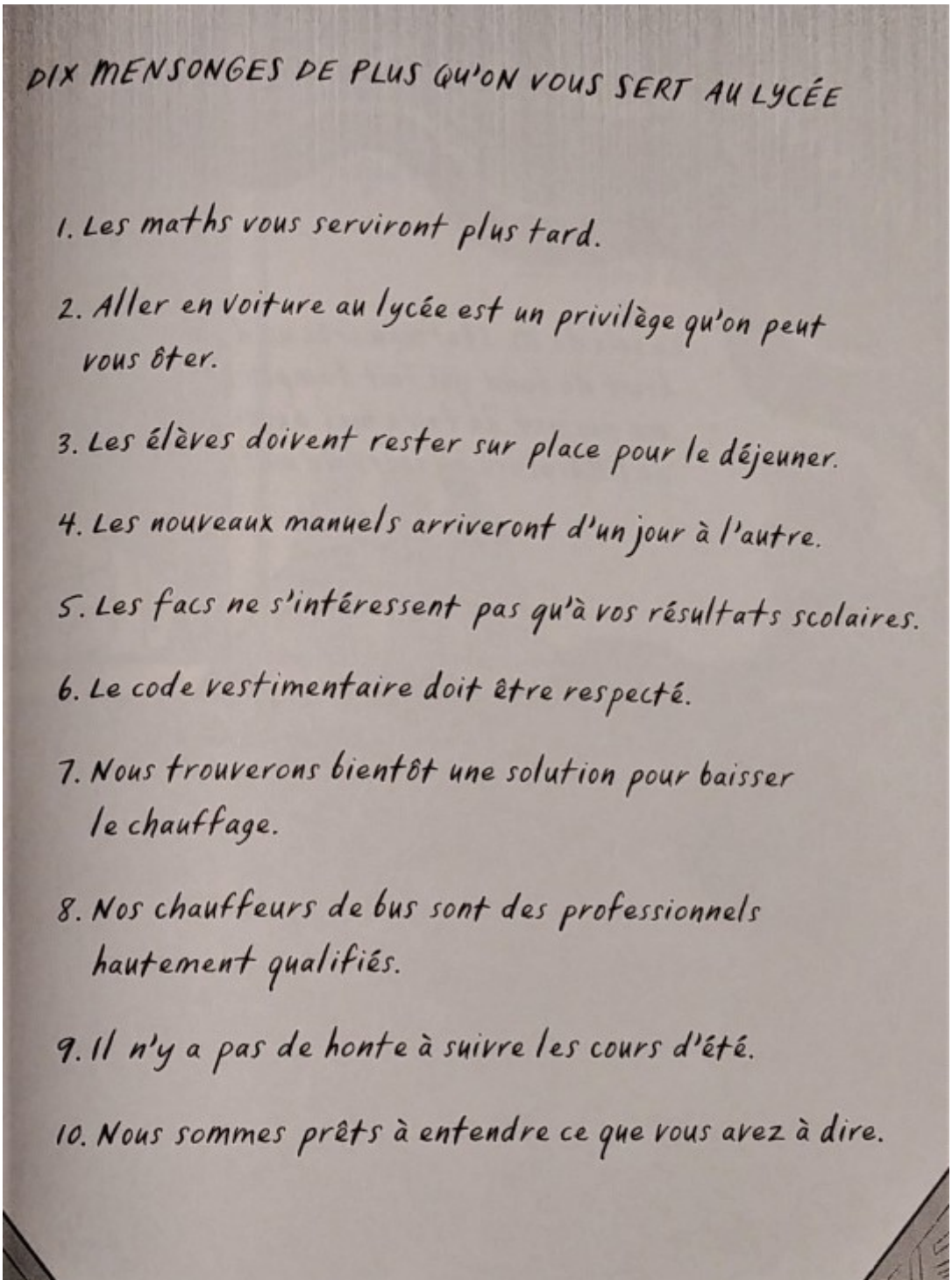
Et puis, je n'ai pas lu le roman... Je m'interroge d'ailleurs sur la fidélité de cette adaptation. Je garde bien en tête de lire le texte de Laurie Halse Anderson (qui est en plus dans ma bibliothèque: je n'ai aucune excuse).

Ma curiosité ayant vraiment été piquée, j'irai aussi jeter un coup d'oeil au film afin de voir comment Melinda est interprétée par Kristen Stewart (qui n'est pas une de mes actrices favorites...)

*Speak* est un récit qui, dans tous les cas, ne pourra pas vous laisser indifférent.e.s. Le réalisme du calvaire vécu au quotidien par Melinda et sa lente descente aux enfers sont glaçants.

**Cela nous montre aussi à quel point la cruauté peut parfois être d'une terrible banalité**.

Un roman graphique qui, je l'espère, pourra peut-être aider certains et certaines à sortir du silence...



DIX MENSONGES DE PLUS QU'ON VOUS SERT AU LYCÉE

1. Les maths vous serviront plus tard.
2. Aller en voiture au lycée est un privilège qu'on peut vous ôter.
3. Les élèves doivent rester sur place pour le déjeuner.
4. Les nouveaux manuels arriveront d'un jour à l'autre.
5. Les facs ne s'intéressent pas qu'à vos résultats scolaires.
6. Le code vestimentaire doit être respecté.
7. Nous trouverons bientôt une solution pour baisser le chauffage.
8. Nos chauffeurs de bus sont des professionnels hautement qualifiés.
9. Il n'y a pas de honte à suivre les cours d'été.
10. Nous sommes prêts à entendre ce que vous avez à dire.

#EnPlus

Laurie Halse Anderson sait malheureusement de quoi elle parle. Elle s'est inspirée de sa propre histoire pour écrire le roman dont est adapté *Speak*.

A la fin du livre, des numéros d'urgence sont notés pour tous ceux et toutes celles qui auraient besoin, comme Melinda, de trouver un soutien et de parler.

Plus
rien.

#PourQui?

Pour ceux et celles qui ont lu *Vous parler de ça* de Laurie Halse Anderson et pour ceux qui, comme moi, ne l'ont pas encore fait.

Pour ceux et celles qui aiment les histoires fortes et poignantes.

Pour ceux et celles qui ont besoin de parler mais qui n'osent pas le faire.

Pour tous et toutes à partir de 15 ans.